

# Physique sans limites

« En 2002, la concurrence avec les autres expériences qui cherchaient comme nous, dans Athena, à produire et détecter des atomes d'antihydrogène était très forte. Pour être le plus efficace possible, mes collègues et moi-même nous sommes organisés en trois-huit pendant tout l'été. Nous changions de créneaux horaires toutes les semaines, ce qui fait que nous avons souffert du décalage horaire sans pour autant avoir voyagé ! »

Alessandro Variola, ingénieur accélérateurs à Orsay



Ci-dessus : Alessandro Variola, ingénieur accélérateurs  
CNRS à Orsay (LAL).  
©Patrick Dumas/CNRS/CEA

Ci-contre : vue d'une partie du hall expérimental du  
Décélérateur d'antiprotons du Cern (AD) montrant les  
expériences Alpha et Asacusa qui, avec une 3<sup>ème</sup>  
expérience nommée Atrap, cherchent à mesurer  
précisément des propriétés de l'antihydrogène afin de  
les comparer à celles de l'hydrogène.  
©Patrick Dumas/CNRS/CEA

